

## Un coursier pro à vélo à Besançon



Photo Ludovic LAUDE

La (petite) Boucle, bien sûr, mais aussi l'ensemble de la commune bisontine, tel est depuis hier le champ d'action de Frédéric Mayrand, premier coursier pro à vélo de la capitale régionale. Bénéficiant de 18 ans de pratique dans les mollets, il a été encouragé par Bernard Hinault.

■ En Besançon

# VIE QUOTIDIENNE

## Le premier coursier à vélo

Coureur cycliste amateur depuis dix-huit ans, Frédéric Mayrand propose le premier service de livraison à vélo sur la ville. « Par tous les temps et sans polluer ».

Trente-trois années au compteur, dont dix-huit de pratique cycliste, Frédéric Mayrand a entamé lundi l'ascension d'un nouveau col de sa vie professionnelle. Le jeune homme ne s'en cache pas, il est « friand des dénivelés et de l'effort qu'ils impliquent ».

L'an passé, il s'est encore offert le mythique col de Stelvio, le deuxième plus haut col routier d'Europe, dans les Dolomites.

Sous l'appellation « Velservice », il est en effet depuis hier le premier coursier à vélo sur Besançon. Auto-entrepreneur après avoir été responsable qualité durant douze ans dans le secteur de la sous-traitance automobile, il était bien sûr présent au « pique-nique vélo » organisé ce même lundi par la Boutique de gestion de Franche-Comté (BGFC), qui lui a mis le pied à la pédale, et Energie-Cités.

Dans le cadre du concours « Au travail sans ma voiture », ces deux entreprises voulaient ainsi promouvoir auprès du millier de personnes qui travaillent sur la ZI de Palente, et dont les parkings sont souvent engorgés, les moyens de transport alternatifs pour les déplacements domicile-travail.

### « Fonce ! »

« Parisien d'origine, j'ai vu il y a quelques années l'émergence des coursiers à vélo dans la capitale. Cela existe maintenant aussi à Dijon, et je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose ici, car le marché existe », raconte Frédéric Mayrand.



« Gagner sa vie, rendre service, rencontrer des gens, que demander de plus ? » explique Frédéric. Photo Ludovic LAUDE

Conseillé par la BGFC, il a peaufiné durant plusieurs mois son projet, l'objectif étant avant tout « la crédibilité ». Le 6 juin, sur le Cycloparc, il a aussi reçu les encouragements de Bernard Hinault : « Fonce ! », lui a soufflé « le Blaireau ». Velservice s'adresse d'abord aux professionnels : « L'idée est de leur faire gagner de l'argent sur des tâches qui peuvent apparaître minimes. Un commer-

çant dont la photocopieuse tombe en panne de tonner au mauvais moment, et qui est seul dans sa boutique par exemple. » Mais aussi aux particuliers : « Quelqu'un qui lit beaucoup et se retrouve hospitalisé, je peux rapidement aller lui chercher les livres qu'il recherche. » Deux tranches de prix sont établies, l'une jusqu'à 3 km, l'autre de 3 à 9 km, sachant que le service peut être assuré seul jusqu'à

17 courses quotidiennes. Le tarif d'une course occasionnelle normale varie entre 11 et 15 euros HT. L'outil de travail, un VTT haut de gamme modifié ne pesant que 13 kg, est dans ce but équipé d'un GPS. « Cela permet de donner au client un temps estimatif, surtout dans le cas d'une course expresse, le délai maximal d'une demi-heure étant garanti à l'enlèvement du colis sur tout le territoire de la

commune de Besançon. » Au-delà de 5 kg de colis, une remorque est prévue. Outre Velservice, Le Relais Vélo (vente-location le long de la véloroute) et Roulelec (vélos et cyclos électriques) étaient également présents hier au pique-nique, parmi une petite centaine de personnes, usagers de la BGFC et salariés d'une ZI... qui ne dispose encore que d'un seul râtelier à vélos.

Christian BERNARD